

Du 29 avril au 24 mai 2008

Blackbird

DE DAVID HARROWER / MISE EN SCÈNE CLAUDIA STAVISKY

Création en France

DOSSIER DE PRESSE

A painting of a purple bird with a yellow beak perched on a dark rock. The bird is the central focus, rendered in shades of purple and magenta. It has a bright yellow beak and is looking towards the left. The background is a mix of light and dark tones, suggesting a natural setting. The style is expressive and somewhat abstract.

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

Blackbird

est soutenu par :

Partenaires médias

arte



et les mécènes des Célestins, Théâtre de Lyon

Membre fondateur



Membres amis



Du 29 avril au 24 mai 2008

Blackbird

DE DAVID HARROWER / MISE EN SCÈNE CLAUDIA STAVISKY
TEXTE FRANÇAIS – ZABOU BREITMAN ET LÉA DRUCKER

Création en France

Avec
Maurice Bénichou et Léa Drucker

Décor - Christian Fenouillat
Lumières - Franck Thévenon
Son - Bernard Valléry
Costumes - Agostino Cavalca

Production : Célestins, Théâtre de Lyon, Théâtre de la Ville - Abbesses
L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté

Avril-mai 2008, création à la Célestine
Décembre 2008, Théâtre des Abbesses, Paris
Janvier-mars 2009, tournée et reprise aux Célestins
Septembre 2009, Montréal, Ottawa

CONTACT PRESSE

Magali Folléa
tél. 04 72 77 48 83 - fax 04 72 77 48 89
magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site
www.celestins-lyon.org



d'amour ?

Entre une jeune fille de douze ans et un homme de quarante, peut-on parler d'amour ?

Dans un huis-clos imprévisible de bout en bout, David Harrower, l'auteur des *Couteaux dans les poules* met en scène Una et Ray, quinze ans après que leur vie eut basculé, quinze ans après une nuit où le désir s'est accompli. Quête amoureuse ? Impérieux désir de vengeance ? L'enjeu de *Blackbird* se situe quelque part dans les entrelacs tourmentés d'un écheveau humain où naissent, se nouent et se dénouent les liens de l'amour et du désir.

Questionnée par la police, intimement examinée contre son gré, enserrée par une sourde réprobation de l'entourage, Una s'est refusée à dénoncer celui à qui, dit-elle, elle s'est offerte par amour. Ray purgera six ans de prison avant de changer d'identité et de refaire sa vie, ailleurs. Elle restera enfermée dans l'enfer moral de sa famille et de son quartier. Quinze ans plus tard, au hasard d'une image de Ray découverte dans un dépliant publicitaire, elle part à sa recherche. De l'abuseur et de l'abusée, on ne cesse de chercher les véritables contours, jusqu'au coup de théâtre final qui laisse sans voix.

Bouleversant moment de théâtre, *Blackbird* résonne très fortement en écho à une question de société qui se pose à nous de manière plus aiguë que jamais dans l'histoire des civilisations et des systèmes juridiques. Une plongée abyssale dans les profondeurs de l'âme humaine et du corps qu'elle anime.

Scènes

UNA

(...) Je t'ai protégé
Je t'ai défendu
Suis restée
Restée loyale
J'ai dit à la police que tu ne m'avais pas touchée.
T'avais rien fait
J'étais une
J'étais une fugueuse.
Je voulais fuir mes parents, ma maison, mon école.
Tu m'avais accompagnée en voiture
Tu m'avais aidée à m'enfuir.
Je t'avais demandé, t'avais supplié.
Tu m'avais conduite ici et tu étais parti.

Et tu ne sais rien encore.

Ils voulaient faire des tests
Me prélever des échantillons
Les médecins, la police.
J'ai refusé.
Personne ne me toucherait.
J'ai crié, hurlé.
T'avais rien fait
T'avais
Je voulais que tu
Je voulais que tu sois là.
J'ai
Ils m'ont donné un sédatif.
M'ont tenu de force et fait une piqûre.
M'ont écarté les jambes et ont pris
Pris ta semence.
La preuve.
Ils m'ont demandé ce que tu m'avais fait.
Puis ils m'ont dit ce que tu m'avais fait comme
je refusais.
(...)
Est-ce que je savais ce que j'avais fait ?
Est-ce que je savais que j'avais fait du mal
à des gens ?
Des gens qui m'aimaient.
Si, si je voulais leur faire du mal ?
Et ça
Pendant des jours.
Qu'est-ce que tu m'avais dit.
Qu'est-ce que tu m'avais promis ?
Quels mots
Quels mots avaient tu employés ?

Et dans la salle d'audience je me suis assise derrière cet écran et j'ai parlé.

J'ai pleuré.

Tu m'as entendue.

J'ai plus pleuré que parlé.

Et puis j'ai

J'en ai trop dit, j'ai

Les avocats étaient furieux contre moi.

C'était ce qu'ils voulaient.

C'était plus fort que moi.

C'était toi.

Tu étais là et je ne pouvais pas te voir alors j'ai dû crier.

Pour que tu saches.

Tu m'as abandonnée

En sang.

Abandonnée

Abandonnée pleine d'amour.

(...)

Et

Le juge.

Ce qu'il a dit sur moi.

Tu dois t'en souvenir.

J'avais

Des douteux

Des appétits d'adultes douteux.

Quand ma mère m'a dit ça je n'ai pas compris ce qu'elle voulait dire.

Et on n'a jamais déménagé.

Ils ont

Pour, pour me faire honte.

Pour me punir.

Et qu'on me montre du doigt

Et qu'on me gifle dans la rue.

Ou alors la psy leur a dit que c'était mieux de rester.

Pour pour la continuité ou

Je hais la vie que j'avais eu.

Tu pouvais pas le savoir ça.

Je voulais que tu le saches.

Je savais que tu m'oublierais. (...)

RAY

L'avocat a dit que ça sonnait mieux si je t'avais laissée là-bas parce que ça montrait que je comprenais la gravité

l'atrocité de ce que j'avais fait.

Que je m'étais enfui loin de toi.

Pour ne jamais revenir.

À cause de la façon dont ça sonnerait aux oreilles d'un jury

Dont on ferait sonner ça.

Que je serais revenu pour

Pour plus encore.

Sinon pour quelle autre raison je serais revenu vers toi ?

Quand je n'arrivais pas à te trouver, cette nuit là.
Je me suis dit qu'il avait dû t'arriver quelque chose.
Je savais que tu ne m'abandonnerais pas.
Quelqu'un t'avait enlevée.
Quelqu'un te
faisait du mal.
J'ai même pensé peut-être
peut-être je devrais aller à la police.
Quand ils m'ont trouvé j'étais sur le sol de la cabine.
En serrant mes genoux
Pleurant comme un fou.
Parce que je t'avais perdue.
Je, je ne t'avais pas protégée.

Oui, ça me soulage.
De savoir que je revenais.
Oui.
Quel que soit celui que j'étais à l'époque.
Ça me soulage. (...).

« *Un théâtre qui cherche à enfoncer les mots dans les choses* »

David Harrower

Paroles d'auteur

Je crée un langage différent pour chaque pièce. Dans *Blackbird*, les deux personnages se tournent autour, explorent, essayent de fabriquer un souvenir. Il y a beaucoup d'arrêts et de départs. Le langage est venu de là. La pièce comporte aussi peu de ponctuation. J'ai pensé que je ne pouvais pas mettre de point à la fin des phrases parce que c'était un élément trop inflexible, trop définitif pour ces deux êtres d'incertitude. La forme est une sorte de miroir de ce qui est incertain chez les gens. Je ne pouvais utiliser le matériau habituel, aussi si vous regardez bien, c'est très sculpté, cela à l'air beau, même si je le dis moi-même.

Ce qui me touche au théâtre, c'est l'inattendu, des choses que les personnages disent hors intrigue. (...) J'ai commencé par écrire des nouvelles, ensuite je me suis demandé ce que l'on pouvait dire par le dialogue seul. Cela ne m'intéressait pas d'écrire des bouts de descriptions entre ce que les gens disent. La question était de savoir le genre de travail que l'on peut produire par le dialogue brut. Et de là : qu'est-ce que les gens révèlent, qu'est-ce qu'ils cachent quand ils se parlent ? Il y a un passage dans une œuvre de la romancière cubaine Maria Fornes où elle dit qu'il faut savoir entrer dans la vie de quelqu'un d'autre. Cela a toujours été une devise pour moi : comment autorise-t-on certains personnages à découvrir d'autres personnages ? À quel endroit précis laisse-t-on entrer les gens ? Il y a aussi cette autre citation de Brian Friel qui dit : « *toute histoire a sept faces.* »

La première qui vous vient en est une. Mais il y en a six autres derrière. Alors pourquoi ne pas faire pivoter la chose et utiliser la face suivante, voir comment elle agit sur les personnages, sur l'histoire, sur le thème ? Voilà qui est au cœur de mon travail dramaturgique. Je ne suis pas le genre d'auteur à faire entrer deux personnages dans une scène et les faire se parler l'un à l'autre : ce que j'appelle le bavardage théâtral. Je veux que la structure soit si tendue et les personnages dans une situation telle qu'ils ne puissent pas ne pas parler. Je les mets tellement au pied du mur, qu'ils ne peuvent dire qu'une chose. Ils n'ont pas de temps à perdre en débordements psychologiques. De fait, une vision poétique se profile intensément, un paysage pour la scène, une liberté formelle radicale et perturbatrice qui interroge la représentation théâtrale de l'espace et du temps, les notions de fable et de personnage, de continuité, de logique, de cohérence, de « réalisme ». Un théâtre qui cherche à enfoncer les mots dans les choses « *comme on pousse un couteau dans le ventre d'une poule* ».

Texte réalisé à partir d'un entretien avec Jérôme Hankins paru dans *Alternatives Théâtrales* N°65-66.

David Harrower

AUTEUR

David Harrower est né à Edimbourg en 1966 et vit actuellement à Glasgow.

Sa première pièce, *Knives in Hens (Des couteaux dans les poules)* est créée au Traverse Theatre d'Edimbourg en 1995 puis reprise en 1997, année où le texte a obtenu le prix de la meilleure pièce étrangère en Allemagne.

En 1998, le Traverse Theatre lui commande et crée sa seconde pièce *Kill the old, torture their young (Tuer les vieux, torturer leurs jeunes)*. Pour laquelle il a reçu en 1999 le Meyer-Whitworth Award.

Par ailleurs, il a adapté pour le théâtre *The Chrysalids* adaptation théâtrale de la nouvelle de John Wyndham et a écrit un livret d'opéra *Cat man's tales* (tourné au Royaume-Uni en 1997) ainsi qu'une pièce radiophonique pour la BBC - radio 4 : *54% Acrylic* (1998).

Presence, sa troisième pièce originale, fut jouée en avril 2001 au Royal Court Jerwood Theatre Upstairs.

Il adapte en anglais *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello, jouée en 2000 au Young Vic, *Ivanov* de Tchekhov, jouée à l'automne 2002 au National Theatre, et enfin *Woyzeck* de Büchner, jouée à l'Edinburgh Lyceum la même année. Il traduit également en 2002 *The Girl on the sofa*, de Jon Fosse, créée au Festival International d'Edimbourg en coproduction avec la Schaubühne de Berlin.

En 2003, sa pièce *Dark Earth*, est jouée au Traverse Theatre d'Edimbourg. La même année, le National Theatre de Londres crée sa nouvelle traduction de *Tales from the Vienna Woods* d'Ödon von Horváth.

En 2005, a lieu la création de sa dernière pièce *Blackbird*, écrite sur commande du Festival International d'Edimbourg, et présentée au King's Theatre d'Edimbourg, dans une mise en scène de Peter Stein. Reprise par l'Albery Theatre de Londres en février 2006, cette pièce remporte le prix de la meilleure pièce au Scottish Theater Critics Awards puis à nouveau au Laurence Olivier Awards en 2007.

Elle est jouée en Allemagne, Autriche, Suède, Norvège, Finlande et vient d'être acclamée à New York ainsi qu'à Sydney dans une mise en scène de Cate Blanchett.

David Harrower travaille actuellement pour la Brocken Spectre Film Company sur l'adaptation de la nouvelle *White Male Heart* au cinéma, sur un scénario à partir de *Knives in Hens*, et sur un téléfilm intitulé *The impossibility of sex* pour Tightope Pictures et Channel 4.

Enfin, il poursuit son travail d'écriture dramatique pour des commandes du Royal Court Theatre, du Royal National Theatre et du Royal Shakespeare Company, à Londres. « *Mais écrire pour le théâtre m'enflamme bien plus. Je suis persuadé que le théâtre sera un moyen d'expression important dans le futur, il n'engourdit pas l'esprit, il est une exploration sans fin* ».

Éléments bibliographiques et mises en scène

Knives in Hens (Des couteaux dans les poules)

London : Methuen, 1995

L'Arche éditeur, 2000 - traduit par Jérôme Hankins

Mise en scène de Claude Régy, 2000

Mise en scène de Philippe Sireuil, 2004

Kill the Old, torture their young

London : Methuen, 1998

Claudia Stavisky

METTEUR EN SCÈNE

Au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Claudia Stavisky a pour professeur Antoine Vitez. Après un important parcours de comédienne, Claudia Stavisky se dirige vers la mise en scène en créant :

- *Avant la Retraite* de Thomas Bernhard avec Denise Gence qui obtient le Molière de la meilleure actrice (Théâtre de la Colline - 1990)
- *La Chute de l'Ange rebelle* de Roland Fichet avec Valérie Dréville (Théâtre de l'Odéon - 1991, création en France)
- *Munich-Athènes* de Lars Norén (Festival d'Avignon - 1993, puis Théâtre de la Tempête - Paris (création en France)
- *Nora ou ce qu'il advint quand elle eut quitté son Mari* (création en France) d'Elfriede Jelinek, (Théâtre National de la Colline - 1994)
- *Mardi* d'Edward Bond (Théâtre de la Colline - 1995, création en France)
- *Comme tu me veux* de Luigi Pirandello (La Coursive - 1996, Théâtre de Gennevilliers)
- *Electre* de Sophocle (Comédie de Reims - 1999)
- *La Locandiera* de Carlo Goldoni (Théâtre des Célestins - 2001)
- *Minetti* de Thomas Bernhard avec Michel Bouquet (Théâtre des Célestins, Festival d'Avignon, Théâtre de la Ville - 2002)
- *Le Songe d'une Nuit d'Été* de William Shakespeare (Nuits de Fourvière, Grand Théâtre - 2002)
- *Cairn* d'Enzo Cormann - création (Théâtre des Célestins, Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, Comédie de Genève - 2003)
- *Monsieur chasse !* de Georges Feydeau (Maison de la Danse à Lyon - 2004, Athénée - Louis Jovet, Théâtre des Célestins - 2005)
- *La Cuisine* d'Arnold Wesker 2004, en région puis à Lyon
- *L'Âge d'Or* de Georges Feydeau avec Dominique Pinon (Théâtre des Célestins - 2005)
- *La Femme d'avant*, de Roland Schimmelpfennig, création en France (Théâtre des Célestins - 2006, Athénée - Louis Jovet 2008)
- *Jeux doubles*, de Cristina Comencini, création en France (Théâtre des Célestins - 2007)

A l'opéra, elle met en scène :

- *Le Chapeau de paille d'Italie* de Nino Rota (Opéra National de Lyon - 1999)
- *Roméo et Juliette* de Charles Gounod (Opéra National de Lyon - 2001)
- *Le Barbier de Séville* de Rossini (Opéra National de Lyon - 2001).

Par ailleurs, Claudia Stavisky dirige les élèves du Conservatoire d'Art Dramatique dans *Les Troyennes* de Sénèque (1994), les élèves de l'ENSATT à Lyon dans *Electre* de Sophocle (1998) puis dans *Répétition publique* d'Enzo Cormann (2000). Elle crée *Le Monte-Plats* de Harold Pinter et *Le Bousier* d'Enzo Cormann à la maison d'arrêt de Versailles puis dans une vingtaine de prisons de France. Elle monte *West Side Story* de Léonard Bernstein, dirigé par Claire Gibault en partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Paris (Théâtre du Châtelet - 2000).

Elle dirige les Célestins, Théâtre de Lyon depuis mars 2000.

Maurice Bénichou

RAY

Il met en scène :

Inconnu à cette adresse, Maison des Métallos (2003)

Knock de Jules Romain, Théâtre Antoine (2003), Athénée Louis Juvet (2002)

Histoire de Marie de Brassai au Théâtre des Bouffes du Nord (1998)

Oleana de David Mamet, Théâtre de la Gaîté Montparnasse (1994)

Zone Libre de Jean-Claude Grumberg, Théâtre de la Colline (1990)

Une absence de L. Bellon, Théâtre des Bouffes Parisiens (1989) avec Suzanne Flon et Étienne Chicot

Les Trois sœurs de Tchekhov, Festival d'Avignon (1988)

Il interprète au cinéma :

Le Candidat réalisé par Niels Arestrup (2006)

Boxes réalisé par Jane Birkin (2006)

Paris réalisé par Cédric Klapisch (2006)

Sous les toits de Paris réalisé par Hiner Saleem (2006)

Le Passager réalisé par Éric Caravaca (2005)

Caché réalisé par Michael Haneke (2004), Prix du meilleur acteur européen – European Film Award 2005 et 7 nominations dont meilleur film européen – meilleur réalisateur européen – meilleur scénario européen – Prix Œcuménique – Festival de Cannes 2005 – Prix Fipresci (Fédération Internationale de Presse) – Festival de Cannes 2005

Qui perd gagne ! réalisé par Laurent Benegui (2003)

Le Temps du Loup réalisé par Michael Haneke (2003)

C'est le bouquet réalisé par Jeanne Labrune (2002)

Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain réalisé par Jean-Pierre Jeunet (2001)

Drôle de Félix réalisé par Olivier Ducastel, Jacques Martineau (2000)

Code Inconnu réalisé par Michael Haneke (2000)

Quand on sera grand réalisé par Renaud Cohen (2000)

L'Homme est une femme comme les autres réalisé par Jean-Jacques Zilberman (1998)

Mordburo réalisé par Lionel Kopp (1997)

Les Patriotes réalisé par Éric Rochant (1994)

La Petite apocalypse réalisé par Costas Gavras (1993)

Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes réalisé par Jean-Jacques Zilberman (1993)

Fausto réalisé par Rémy Duchemin (1993)

Le Jardinier réalisé par Jean-Pierre Sentier (1981)

I comme Icare réalisé par Henri Verneuil (1979)

Sale rêveur réalisé par Jean-Marie Perier (1978)

Les routes du sud réalisé par Joseph Losey (1978)

Le Petit Maréchal réalisé par Jacques Fansten (1976)

Au théâtre il interprète :

Dans la luge d'Arthur Schopenhauer de Yasmina Reza, mis en scène par Frédéric Béliet-Garcia, Théâtre Ouvert (2006)

Le grand inquisiteur de Dostoïevski mis en scène de Peter Brook, Théâtre des Bouffes du nord (2006)

Ténèbres de Henning Mankell mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, Théâtre Ouvert (2006/2007)

Le grand inquisiteur / La mort de Krishna adaptation de Marie-Hélène Estienne, mis en scène par Peter Brook (France, Italie, Grèce, Yougoslavie, Portugal) (2005)
La journée d'une rêveuse mis en scène par Jorge Lavelli
Le Prix de la révolte au marché noir mis en scène par Patrice Chéreau
Angelo Tyran de Padoue mis en scène par A. Keinerg
Le roi Lear mis en scène par P. Débauche
XX mis en scène par Luca Ronconi
Le Marquis de Montefosco, Capitaine Shelle, Dans la jungle des Villes mis en scène par Jean-Pierre Vincent
Dom Juan et Faust mis en scène par André Engel
Chez Pierrot mis en scène par G. Verges
Timon d'Athènes, Les IKS, Mesure pour mesure, La conférence des oiseaux, La Cerisaie, Le Mahabharata, La Tempête mis en scène par Peter Brook
Armada mis en scène par S. Amouyal / D. Carette
L'homme qui mis en scène par Peter Brook
Le journal d'Anne Frank mis en scène par Pierre Franck
Oncle Vania une soirée futuriste mis en scène par Robert Cantarella
Une maison de poupée mis en scène par Deborah Warner
Je suis un phénomène mis en scène par Peter Brook
Étoiles
Le chemin du serpent mis en scène par N. Mauger
Sallinger mis en scène par J. C Sais
Hamlet mis en scène par Peter Brook

Pour la télévision, on a pu le voir dans

P.J – 9ème série – Ep. 104 réalisé par Gérard Vergez – France 2 (2005)
Le cocon – Ep 1, 2, 3, 4 et 6 réalisé par Pascale Ballet – M6 (2005)
Le Champ dolent réalisé par Hervé Basle (2002)
Madame le Proviseur réalisé par José Pinheiro (1994)

Téléfilm

La fille préférée réalisé par Lou Jeunet (2000)
Carvalho : la solitude du manager réalisé par Merzak Allouache (1998)
Le grand banc réalisé par Hervé Basle
Roger et Fred – Ep « Bordilles » réalisé par Joyce Bunuel

Léa Drucker

UNA

Elle débute tout d'abord par l'ENSATT (rue Blanche) dans les classes de Xavier Marcheschi, Michel Boy, Jean-Louis Jacopin et Thierry Atlan. Elle entre au cours Florent (classe libre) auprès de Raymond Acquaviva et Isabelle Nanty et reçoit en 1995 les Talents Cannes 1995 Adami avec Cédric Klapisch.

Au théâtre, elle joue sous la direction de plusieurs metteurs en scène dont Roger Hanin dans *Le Misanthrope* de Molière, Benno Besson dans *Mangeront-ils* de Victor Hugo, John Pepper dans *Dany et la grande bleue* (nomination Molière de la révélation théâtrale féminine – 2001), Hans Peter Cloos dans *Extrême Nudité*, Serge Hazanavicius dans *Charing Cross Road* de Héléne Hanff (nomination Molière de la révélation théâtrale féminine – 2004), Jean-Marie Besset et Gilles Desveaux dans *Trois jours de pluie*, Zabou Breitman dans *Blanc* d'Emmanuelle Marie et récemment *Le Système Ribadier* mis en scène par Christian Bujéau.

Au cinéma on a pu la voir entre autres dans *Coluche* de Antoine de Caunes, *Le Bruit des gens autour de Diastème*, *Tel père, telle fille* de Olivier de Plas, *Les Brigades du Tigre* de Jérôme Cornuau (2005), *L'homme de sa vie* de Zabou Breitman (2005), *Virgil* de Mabrouk El Mechri (2004), *Akoibon* d'Édouard Baer (2004), *Bienvenue au gîte* de Claude Duty (2003), *L'auberge Espagnole* de Cédric Klapisch, *Tempêtes* de Coline Serreau, *Peut-être* de Cédric Klapisch, *Assassins* de Mathieu Kassovitz.

Elle a tourné pour la télévision notamment dans *Divine Émilie* d'Arnaud Ségnac, *Kaamelott*, *La blonde au bois dormant* de Sébastien Grall, *Fabien Cosma* de Franck Apprederis, *Duelles* de Laurence Katrian, *Avocats et Associés* de Philippe Triboit...

Elle participe à plusieurs court-métrages dont *Animal Singulier* de Héléne Guétary, *Putain de porte* de J.C Flamand, *Ah les femmes* de Nicolas Oures, *2 minutes 35 de bonheur* et *Pourquoi passe Keu* de Gilles Lellouche, *Le château d'eau* de Christian Carion. Elle est par ailleurs chroniqueuse pour Radio Nova dans l'émission *La Grosse Boule*.

Du 29 avril au 24 mai 2008

BLACKBIRD

22 représentations

Mardi 29	20h30
Mercredi 30	20h30
<i>Jeudi 1er</i>	<i>relâche</i>
Vendredi 2	20h30
Samedi 3	20h30
Dimanche 4	16h30
<i>Lundi 5</i>	<i>relâche</i>
Mardi 6	20h30
Mercredi 7	20h30
Jeudi 8	20h30
Vendredi 9	20h30
Samedi 10	20h30
Dimanche 11	16h30
<i>Lundi 12</i>	<i>relâche</i>
Mardi 13	20h30
Mercredi 14	20h30
Jeudi 15	20h30
Vendredi 16	20h30
Samedi 17	20h30
Dimanche 18	16h30
<i>Lundi 19</i>	<i>relâche</i>
Mardi 20	20h30
Mercredi 21	20h30
Jeudi 22	20h30
Vendredi 23	20h30
Samedi 24	20h30

RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS

du mardi au samedi, de 12h15 à 18h45
tél. 04 72 77 40 00 - fax 04 78 42 87 05

Retrouvez toutes les informations sur notre site www.celestins-lyon.org